Quarante-et-unième année, N° 81. Le numéro : 10 centimes Jeudi 6 avril 1944.

# Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 5.43.68
Compte de chèques postaux IIc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

| | Un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| SUISSE | 16.— | 9.— | 5.— |
| Avec Bulletin officiel | 21.— | 11.— | 6.— |

ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

| | 9 cts le mm. |
|---|---|
| Valais et de Bex à Villeneuve | 11 » » |
| Suisse | 14 » » |
| Etranger | 20 » » |
| Réclames : Canton | 25 » » |
| » Suisse | 16 » » |
| Mortuaires | |


# Les petits ruisseaux

Notre article sur l'énorme gaspillage de papier et sur le nombre incroyable de circulaires officielles qui affluent dans les bureaux de l'Etat et dans les bureaux communaux, nous a valu des corbeilles de compliments et un encouragement à reprendre la plume à ce sujet.

Nous nous joignons volontiers à ces invitations, dont quelques-unes viennent de fonctionnaires haut placés et qui sont à même, par conséquent, d'apprécier la justesse de nos observations, mais sans l'ombre d'une illusion quant au résultat.

A moins d'événements que nous ne saurions prévoir, nous continuerons d'être inondés de paperasses qui provoquent des maladies de nerfs chez les employés obligés de les lire de la première à la dernière ligne.

En pleine guerre, et alors que les restrictions sont à chaque instant modifiées, les administrations doivent être organisées et dirigées.

Rien de plus exact.

Mais ne croyez pas que des temps nouveaux se préparent.

L'économie dirigée est entrée dans notre vie helvétique, hélas ! et on peut être certain que d'après-guerre ne fera qu'accentuer le mouvement jusqu'au jour où, miné, le pays n'aura plus qu'à tomber dans les bras de la révolution sociale.

Un membre des Chambres fédérales, qui n'aime pas plus la bureaucratie que nous, nous faisait la remarque que les députés ne sont pas logés à meilleure enseigne et que pendant les sessions parlementaires, quand ce n'est pas hors des sessions, ils sont, eux aussi, envahis par une paperasserie qui leur ferait perdre le nord et le midi s'ils y prêtaient une attention quelque peu soutenue.

Comme nos représentants à Berne ont toutes les peines du monde à nouer les deux bouts avec leurs jetons de présence et qu'ils ne disposent d'aucune de ces faveurs quil illustrent, à l'étranger, certains de leurs collègues, nous nous demandons, s'ils ne pourraient pas réaliser quelques petits profits avec toutes ces avalanches de papier noirci ?

Les épiciers et les charcutiers ne refuseraient certainement pas du beau papier, dourd et luisant comme des feuilles printanières. On nous assure qu'il y en a, parfois, de pleines voitures à bras.

Le système pourrait même contribuer au développement de l'instruction civique de façon très pratique et sans bourse délier.

Les citoyens seraient tenus au courant des mystères les plus profonds de la politique.

Quand ils achèteraient pour vingt sous de fromage ou vingt sous de cervelas, ils pourraient, au dessert, se payer la récréation d'une épaisse tartine de prose officielle sur les sujets les plus variés.

Il y aurait même les pages blanches pour ceux qui ne savent pas lire — la statistique nous apprenant qu'il existe encore de ces gens-là — et quelquefois de beaux dessins représentent la coupe d'un pont ou d'un tunnel qu'on réserverait pour les enfants.

Nous nous permettons de signaler ce moyen aux magistrats qui ont le souci, d'ailleurs très noble et très louable, de notre instruction et de notre éducation civiques qui ne suivent pas, de loin, les progrès de la démocratie.

A chaque examen de budget, que ce soit à Berne ou dans nos parlements cantonaux, les commissions ou des députés se lèvent pour proposer des économies sur la paperasserie, mais c'est comme s'ils chantaient.

Il paraît même qu'une année, on trouva ces dépenses tellement exagérées qu'une commission spéciale fut alors nommée pour y mettre un terme.

Or, savez-vous ce qui arriva ?

Cette commission se réunit, car, en dépit des mauvaises langues, les commissions se réunissent quelquefois. Elle étudia les économies à réaliser, formula ses conclusions, nomma ses rapporteurs, et, finalement, l'année suivante, le budget de la paperasserie s'était encore grossi de quelques milliers de francs.

Le Rapport de la commission des économies coûta à lui seul, plusieurs centaines de francs.

Si les petits ruisseaux font de grandes rivières, on peut dire que c'est de la multiplicité de ces gaspillages, dont le moindre suffirait à soulager des familles de travailleurs, qu'est composé le torrent du budget qui nous entraîne vers le gouffre de l'inconnu, sans que personne ait le courage de l'endiguer.

La faute en est peut-être aux progrès énormes qu'a fait chez nous l'instruction publique.

Tout le monde veut être littérateur.

Autrefois, les rapports les plus volumineux ne dépassaient pas une vingtaine de pages : c'était savoir écrire à la manière de Boileau qui veut qu'on sache se borner. Aujourd'hui, les mêmes rapports ne peuvent se dispenser d'être rédigés sur moins d'une centaine de feuillets. La littérature gagne et le progrès est indiscutable.

Il y aurait encore un remède, c'est que ces rapports si volumineux soient imprimés sur du papier à chandelles. Les épociers y trouveraient leur compte et nous également.

*Ch. Saint-Maurice.*

# Politique fédérale

(De notre correspondant auprès des Chambres fédérales)

## La session parlementaire

Au cours de la deuxième semaine de la session, on a appris de M. Celio qu'un recours au gouvernement, contre la décision du Conseil d'Etat grison au sujet du Rheinwald, était pendant. On a aussi entendu le vice-président de la commission des réfugiés développer un postulat, déposé en décembre, demandant au Conseil fédéral la création d'une commission des réfugiés... Mais le morceau de résistance de cette semaine parlementaire a été, sans contredit, constitué par les quatre exposés de M. Pilet-Golaz.

Le premier était consacré à nos relations avec l'U. R. S. S. Il répondait à un postulat Reinhard, et l'on s'est plu à reconnaître que ce simple dialogue, sur un sujet qui risquait de donner lieu à un pénible débat idéologique, a fait honneur au Conseil natonal.

M. Reinhard, qui est socialiste, a tenu pourtant à regretter publiquement que l'occasion lui fût donnée de parler postérieurement au lancement d'une pétition en faveur de la reprise immédiate de nos relations politiques avec les Soviets : cette pétition où l'on trouvait jusqu'au nom d'une danseuse de caf'conc.

Le principal de son argumentation consistait à dire que nous aurions besoin de nouveaux débouchés commerciaux. Pour ce qui est du danger communiste que d'aucuns redouteraient s'il y avait une légation soviétique à Berne, M. Reinhard pense qu'on l'écartera facilement par le progrès social. Il oublie apparemment que les gens de Moscou, en Suisse, combattent le progrès social pour augmenter les chances de la révolution, et que l'organe clandestin de Nicole traite le député syndicaliste René Robert de « fasciste » !

Contrairement à ce que pense M. Reinhard, le fait de renouer des relations, simplement interrompues, avec l'U. R. S. S., suffirait à ce que d'autres doutassent de notre stricte volonté de neutralité : c'est là ce que lui a répondu M. Pilet-Golaz. La neutralité intégrale est une chose trop délicate pour qu'on se permette une initiative diplomatique de cette envergure avant la fin des hostilités. La reprise de ces rapports ne peut être que la consécration, sur le plan du droit international, de rapports de faits lents et progresisfs. Ces rapports de fait, existants depuis la convention économique qui nous lie avec Moscou, sont actuellement suspendus en raison de la guerre. Il ne serait donc pas indiqué de hâter brusquement un événement diplomatique qui ne saurait être que le couronnement d'autres efforts.

Là est l'essentiel de la réponse de M. Pilet-Golaz, bien plus que la formule « vigilance et diligence », qu'on a montée en épingle en dépit de la difficulté qu'il y a à la prononcer, et qui ne fait en somme que résumer l'attitude normale d'un gouvernement pour ce qui concerne toutes les affaires dont il a mission de s'occuper.

Au Conseil national, des postulants ont demandé au gouvernement de s'occuper dès maintenant des problèmes que posera l'après-guerre, soit au moyen d'experts, soit à l'aide d'une commission d'étude. M. Pilet-Golaz a répondu qu'il était encore beaucoup trop tôt pour faire des plans d'après-guerre, et n'a pas manqué de dire son étonnement de voir l'opinion suisse se livrer, sous l'empire de la propagande étrangère, à la dangereuse illusion d'une paix prochaine.

Nos légations ont cependant reçu la mission de recueillir le plus possible de documents concernant les projets d'après-guerre, documents qui sont systématiquement examinés et classés au Déprtement politique.

Au Conseil des Etats, M. Piet-Golaz a eu l'occasion de développer le sujet. On peut diviser en trois catégories ces fameux problèmes. La première, elle dont l'Etat en tant que tel devra s'occuper, comprend la politique générale et l'économie internationale ; des commissions seront constituées lorsque toutes les informations nécessaires auront été recueillies. La seconde qui intéressera le pays tout entier plutôt que l'Etat, concernera l'assistance et les secours ; la tâche sera confiée à un organisme non officiel, mais mixte, et l'on a déjà trouvé l'homme à mettre à sa tête. La troisième catégorie concerne la restauration et la reconstruction de l'Europe, ce qui est avant tout l'affaire de nos indusries et de nos banques ; un comité a déjà été constitué, conscient de l'importance que revêtiront ces problèmes pour le chômage éventuel.

* * *

Bien que le député maladroit qui avait, à la session précédente, demandé impérativement au Conseil fédéral d'intervenir officiellement en faveur des étudiants d'Oslo, eût retiré sa motion à la onzième heure, M. Pilet-Golaz tint à s'expliquer à ce sujet :

La Suisse n'est pas la Suède, protectrice désignée des intérêts norvégiens et dont la neutralité n'est que provisoire. Ne pas nous mêler de l'affaire officiellement, c'est là précisément ce qui nous a permis d'intervenir efficacement, auprès des autorités allemandes, en faveur des étudiants d'Oslo. Moins nous prendrons parti, plus nos interventions seront respectées et efficaces. Nos idéologues de tout poil feront donc bien de réfréner leur ardeur à paraître, s'ils tiennent véritablement aux causes dont ils se font publiquement les champions.

**C. Bodinier.**

# Est-ce que la Roumanie capitulerait ?

## Les batailles de destruction en Italie

La grosse nouvelle du jour, mais que nous donnons avec les réserves d'usage, c'est une dépêche sensationnelle d'Istanboul aux « Daily Express » annonçant que la Roumanie serait prête à capituler.

Le journal anglais croit savoir de bonne source que le maréchal Antonesco aurait adressé simultanément aux gouvernements de Moscou, de Londres et de Wshington une demande d'armistice. Cette demande urgente aurait été transmise par le prince Stirbey à la princesse Bibesco qui séjourne depuis six mois à Istanboul.

Le correspondant du « Daily Express » croit pouvoir dire que le prince Stirbey aurait les pouvoirs nécessaires pour traiter immédiatement sur la base de l'abandon de la Bessarabie et de la Bukovine du nord. La grosse difficulté serait de procéder à l'évacuation des troupes allemandes qui occupent la Roumanie. On ne sait pas si l'armée roumaine, qui est incapable à elle seule de chasser les divisions de la Wehrmacht, serait disposée à se joindre en ce cas aux armées soviétiques.

On dit que c'est à la suite de la déclaration Molotov que le maréchal Antonesco se serait décidé à reviser sa politique.

Bien qu'on ne se dissimule nullement les difficultés d'ordre pratique qui s'opposent à une capitulation de la Roumanie dans les circonstances actuelles, l'article du « Daily Express » a causé une grosse sensation en Angleterre.

* * *

La « drôle de guerre » caratérisait l'époque de 1939, où des armées toutes neuves se regardaient, entre les lignes Maginot et Siegfried.

On pourrait croire cependant qu'il s'agit encore d'une drôle de guerre aujourd'hui. Et pourtant les actes belliqueux ne manquent pas : ainsi, on évalue à vingt-cinq le nombre des divisions de l'Axe perdues cet hiver sur le front de l'Est ; et au rythme d'une quarantaine de bombardiers et chasseurs alliés abattus journellement sur le continent, près de 200 pilotes, radiotélégraphistes et canonniers de bord disparaissent toutes les vingt-quatre heures.

Selon le communiqué soviétique de la nuit, les troupes russes combattant pour la liquidation de la garnison de Tarnopol, ont avancé et la majeure partie de la ville est aux mains des Soviets.

Au sud-ouest de Kamenetz-Podolsk, après trois jours de vifs combats, les troupes russes se sont emparées de la ville de Khotin. La ville de Khotin est un point d'appui important dans les défenses allemandes sur le Dniestr. La garnison défendant la ville a été liquidée.

Mais la deuxième grande bataille de destruction est celle qui se livre contre les troupes encerclées dans la région de Skala. Les Allemands ont lancé une nouvelle attaque désespérée pour se frayer une voie de retraite. Ils ont été pris sous les yeux de barrage de l'artillerie soviétique et ont dû refluer en arrière. Leur position est devenue désespérée ensuite de la prise par les Russes de la ville de Khotin par où passait la dernière voie de retraite éventuellement possible. C'est pour cette raison que ce dernier bastion allemand sur le Dniestr a été désespérément défendu. La garnison n'a capitulé qu'après avoir subi des pertes atteignant le 70 % de ses effectifs.

* * *

En Italie, rien de saillant et rien de changé : les Alliés ont débarqué des renforts dans la tête de pont de Nettuno. On s'attend donc à une reprise des combats.

# Nouvelles étrangères

### Explosion criminelle

Une bombe a éclaté le 13 novembre 1943 lors d'une manifestation des ouvriers de Riga contre les intentions expansionnistes de l'U. R. S. S. à l'égard des pays baltes. L'explosion, qui a eu lieu prématurément, a tué trois personnes dont un enfant de 10 ans, et causé de graves dégâts.

Les auteurs, qui ont fait des aveux complets, étaient un ancien rédacteur et chef communiste de Lettonie et un gymnasien.

### Condamnations à mort et arrestations en France

A Paris, un tribunal militaire allemand a con-

damné à mort 5 Français ayant participé à des actes hostiles aux troupes d'occupation. Ils ont été immédiatement exécutés.

Dans l'Aube, 60 individus d'une bande de terroristes ont été arrêtés par les troupes du maintien de l'ordre. Parmi eux se trouvait un commissaire de la région de Troyes.

—o—

**Découverte d'une statue**

Une précieuse statue de l'époque de Constantin le Grand a été trouvé à Salonique, lors de travaux de terrassement. Elle a été remise aux autorités grecques.

—o—

**5000 morts à Rome**

On déplore à Rome plus de 5000 morts et 11,000 blessés, victimes des bombardements aériens.

# Nouvelles suisses

## La catastrophe de Schaffhouse

### Les démarches diplomatiques

—o—

On communique officiellement :

Sur la base des rapports qui lui sont parvenus au sujet du bombardement de Schaffhouse, le Département politique fédéral a donné à la Légation de Suisse à Washington des instructions complémentaires au sujet des démarches entreprises pour que les autorités américaines procèdent, vu la gravité du cas, à une enquête très approfondie sur les causes et prennent des mesures vraiment efficaces pour empêcher pareille erreur de se produire, outre la réparation des dommages.

De son côté, la Légation des Etats-Unis d'Amérique à Berne a notifié au Département politique américaine en Europe, ont, d'autre part, rendu vicrétaire d'Etat aux Affaires étrangères a remis, le 3 avril, à la presse, communiqué dans lequel le gouvernement américain exprime tous ses regrets et les regrets de l'aviation américaine pour la tragédie de Schaffhouse, en même temps qu'il annonce qu'il réparera dans toute la mesure humainement possible les dommages causés et prend toutes les précautions pour que de tels accidents ne se renouvellent pas. Une démarche dans le même sens a été effectuée auprès de l'attaché militaire suisse à Washington par un officier du Département de la guerre.

L'ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne et le général Spaatz, chef de l'aviation méricaine en Europe, ont, d'utre part, rendu visite au chargé d'affaires de Suisse à Londres, pour exprimer leurs très vifs regrets du bombardement de Schaffhouse. A cette occasion, le général Spaatz a déclaré qu'il faisait procéder à une enquête serrée dans le but d'établir les causes de l'erreur commise et a promis de prendre toutes mesures pour prévenir de nouvelles violations de l'espace aérien suisse par l'aviation américaine.

—o—

**Trop habile escroc**

La police de sûreté de Locarno vient de mettre terme aux agissements d'un dangereux malfaiteur. Auteur de nombreux vols, un malandrin qui se faisait passer pour un authentique détective a été arrêté dans des conditions peu communes.

Après avoir mené belle vie le long du trajet Genève-Tessin, et se trouvant soudain les poches vides, il se présenta à l'hôtel d'Ascona comme détective fédéral, en précisant qu'il devait contrôler le coffre de l'hôtel, où devaient se trouver de faux billets de cinq francs et de mille francs ! Avant de commencer son contrôle, il poussa la plaisanterie jusqu'à demander une loupe à la secrétairerie de l'hôtel. Comme cette dernière n'en possédait pas, il dit vouloir revenir plus tard, et déposa son revolver dans le coffre même ! Ses agissements donnèrent des soupçons à l'hôtelier, qui téléphona à la police de Locarno, laquelle eut beaucoup de peine à se renseigner sur cet étrange policier. Lorsque les détectives se présentèrent à l'hôtel pour l'arrêter, il joua de nouveau la comédie et avoir parié avec un de ses amis qu'il réussirait à faire ouvrir le coffre de l'hôtel où les bijoux et les sommes déposées se chiffraient à quelques dizaines de mille francs. Son intention était d'y revenir le soir quand les hôtes seraient loin. Et, à cette intention, il avait réservé une chambre dans l'hôtel même.

Il ne tarda pas à faire des aveux complets, put être coffré et extradé vers Genève. Cependant, il essaya par deux fois de mettre fin à ses jours : d'abord dans les prisons de Locarno en essayant de se pendre, et ensuite pendant le trajet en se coupant avec le verre d'une ampoule électrique.

—o—

**La tentative de meurtre**

Après deux jours de débats le tribunal criminel du district d'Echallens a condamné pour tentative de meurtre à cinq années de réclusion sous déduction de 5 mois de prison préventive, à 8 années de privation des droits civiques et aux frais un jeune homme de Villars-le-Terroir, Alphonse Pittet, qui, au cours d'une rixe, sous l'influence de l'alcool dans la nuit du 29 au 30 août 1943, frappa de coups de marteau son ami Auguste Maccaud, habitant Echallens. Maccaud a subi à l'hôpital cantonal deux laparatomies et dix transfusions du sang, et semble à peu près hors d'affaire.

# Dans la Région

## Miliciens et partisans se battent

**Plusieurs morts**

Nous avons signalé que des miliciens étaient arrivés en camion dans les environs de Saint-Gingolph et avaient occupé les villages-frontières, notamment Novel. Des échaffourées ont eu lieu dans cette région entre les miliciens et les partisans. Non loin de Bernex, au cours d'un combat, un lieutenant de la milice et plusieurs soldats furent tués. Les miliciens se livrèrent alors à des perquisitions dans toute la contrée, principalement à Novel, Meillerie et Lugrin. Deux partisans ont été arrêtés dans cette dernière localité et immédiatement passés par les armes.

—o—

**Les attentats**

A Bernex, Haute-Savoie, des inconnus se sont introduits dans la fruitière de la localité qu'ils ont mis à sac. Ils se sont emparés des marchandises se trouvant dans les locaux.

A Faverges, Haute-Savoie, M. Chapelain, fondé de pouvoir des établissements Seugy, sortant de la banque, a été attaqué par des inconnus armés qui se sont emparés de sa sacoche contenant plusieurs centaines de milliers de francs représentant la paye des ouvriers de l'entreprise.

Des gendarmes de la brigade de Reignier, Haute-Savoie, qui se rendaient à Arbusigny avec les cartes de ravitaillement d'avril ont été attaqués par des inconnus qui les ont dévalisés.

**Les obsèques à Schaffhouse**

**A gauche :** Le cortège funèbre ; de gauche à droite, les conseillers fédéraux Kobelt et Nobs et le président de la ville de Schaffhouse, M. Bringolf. No de censure VI Br. 14693

**A droite :** La cérémonie religieuse en l'église de St-Jean. No de censure VI Br. 14706

# Nouvelles locales

## Billet d'un jeune

# Ne flanchons pas !

—o—

Quel drôle de sujet, s'exclameront certains esprits superficiels, rougissant de leurs croyances, et fourrant en poche leur esprit chrétien !

Et oui ! j'admets que c'est une drôle d'idée de parler ici de ce chapitre des Pâques. Drôle d'idée si l'on s'en tient à la voix trompeuse d'un monde qui se paganise de plus en plus, parce qu'avide de jouissances, de plaisirs frelatés, d'une vie plus facile. Peut-être, il ne faut pas trop les accuser, ni leur jeter la pierre. Peut-être ont-ils été privés de bons exemples, de l'amour d'une mère attentive et chrétienne. Peut-être ont-ils été jetés trop tôt, seuls dans la vie, loin du hameau, dans la ville où la vie n'est plus la même que tout là-haut où tout rappelle le souvenir des ancêtres qui dorment leur dernier sommeil autour de la grande église blanche ! Dans cette église qui les reçut enfants de Dieu par le baptême, qui les fit soldats par la confirmation et plus tard les unit par le grand Sacrement du mariage à une fille robuste et fière paysanne de chez nous ! Trompés par les mirages de la ville, où les mauvaises lectures qui foisonnent, où surtout le plus souvent par des camarades pervers et rusés, beaucoup de nos chrétiens ne savent pas résister à l'assaut.

Et puis, beaucoup ne font pas leurs Pâques, par esprit de contradiction, manque de cran, de confiance en Dieu ! Beaucoup rougissent de leurs croyances, parce qu'à l'atelier, au bureau, au chantier, on se moque de ceux qui sont des « piliers d'Eglise », des bigots, des calottins.

Nombreux, trop nombreux sont ceux qui n'accomplissent plus leur devoir pascal. Toutes les excuses leur paraissent bonnes, même celle du service militaire ! Il faut plaindre ces insensés qui se privent volontairement de la nourriture céleste, de la Force Divine ! Ce sont des malheureux, ceux qui ne remplissent plus leur devoir de chrétien. Que dirait-on d'un soldat appelé à garder la frontière de son pays, qui fuirait son poste, laissant l'ennemi ravager sa patrie, librement ? Les mots de déserteur, lâche, traître pourraient aussi s'appliquer à ceux qui, ayant été faits les enfants de Dieu, refuseraient d'obéir à ses commandements et à la voix de l'Eglise qui dit expressément : A Pâques, tu recevras ton Créateur humblement.

L'âme qui n'est pas vivifiée par le grand Sacrement de l'amour, ne peut résister. Voilà pourquoi tant d'hommes veules, sans convictions chrétiennes solides, ne sont bientôt plus que des épaves que le monde veut faire choir lamentablement.

Les temps que nous traversons sont incertains. Personne ne sait ce que sera demain. Aujourd'hui, il est encore temps de s'assurer un au-delà en faisant ses Pâques en vrais chrétiens, comme ceux qui furent des grands hommes parce qu'ils furent de vrais croyants.

Faire ses Pâques ! Devoir de tout serviteur de Dieu qui prouvera à son Maître sa reconnaissance et son amour et lui demandera des grâces pour être toujours à la hauteur des circonstances, pour être fort malgré les épreuves, pour vaincre les passions et donner au monde l'exemple d'une belle vie. Faire ses Pâques ! pour réjouir le cœur des pasteurs infatigables de nos paroisses qui ont une lourde charge.

Faire ses Pâques ! pour que toutes nos paroisses continuent à la même source de Vie, de Force, en vue du bien commun à réaliser.

Faire ses Pâques ! pour continuer la belle lignée de nos ancêtres qui, eux aussi, ont lutté, souffert, traversé les mêmes difficultés que les nôtres et qui sont morts en braves nous ayant donné rendez-vous là-haut...

Tout milite en faveur du devoir pascal. Beaucoup l'ont déjà rempli avec fierté, avec joie. La majeure partie des sections de jeunesse l'ont faite en commun en vue de « donner le rythme » comme les jeunes gens et jeunes filles de Sion le 26 mars. Ce fut un long défilé de jeunes qui fit une forte impression sur le public qui participa également au banquet eucharistique !

En cette année 1944, qui menace d'être sombre, semée de mille épreuves, allons tous à la source de vie, allons tous remplir notre devoir, afin que chacun soit fort, heureux et fier de servir toujours plus intensément Celui qui est l'Auteur et le Maître de nos destinées !

Pas de « flancheurs » ! Pas de retardataires ! Tous présents.

Azed.

—o—

**Nouvelle violation de l'espace aérien suisse**

On communique officiellement :

Mardi après-midi, plusieurs avions de nationalité inconnue ont violé notre espace aérien entre 16 h. 15 et 16 h. 55. L'entrée eut lieu dans les environs du Simplon et la sortie près de Vallorbe. L'alerte aux avions a été donné à l'ouest de la ligne Bienne-Meiringen-Brigue.

# Radio-Programme

**SOTTENS.** — *Jeudi 6 avril.* — 7 h. 10 Réveille-matin. 7 h. 15 Informations. 7 h. 25 Petit concert. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Le quart d'heure du sportif. 12 h. 30 Heure. Danses. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Valse. 13 h. Le sketch-minute. 13 h. 05 Gramo-concert. 17 h. Heure. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Points de vue économiques. 18 h. 10 Disques. 18 h. 40 Récital d'orgue. 19 h. Le micro dans la vie. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le programme de la soirée. 19 h. 30 Le miroir du temps. 19 h. 40 Premières. 20 h. Le Petit Lord. 20 h. 35 Petits chanteurs. 20 h. 50 Le globe sous le bras. 21 h. 10 Stabat Mater. 21 h. 50 Informations.

**BEROMUNSTER.** — 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Programme de la journée. Disque. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Chants. 12 h. 25 Chronique sportive. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Musique symphonique. 16 h. Emission pour les malades. 17 h. Emission commune. 18 h. Causerie. 18 h. 20 Chants. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Causerie. 19 h. 15 Orchestre. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Disques. 19 h. 45 Souvenirs de jeunesse. 19 h. 55 Introduction au concert suivant. 20 h. Schœpfungsmesse. 21 h. La Passion dans les chansons populaires suisses. 21 h. 50 Informations.

**LISEZ ET FAITES LIRE PARTOUT LE « NOUVELLISTE VALAISAN »**

40 FEUILLETON DU « NOUVELLISTE »

# Tarass Boulba

par NICOLAS GOGOL

— Oui, oui, je sais tout : ma tête est mise à prix pour deux mille ducats. Ils savent bien ce que je vaux ! Moi, je t'en donnerai cinq mille. En voilà déjà deux (Boulba sortit deux mille ducats d'une bourse de cuir) et le reste à mon retour.

Le Juif se hâta de recouvrir l'argent d'une serviette.

— Ah ! Ça c'est du bel argent, du noble argent ! dit-il en caressant les pièces de la main, tout en en vérifiant une sous la dent. Je pense que celui à qui le noble seigneur a pris ces belles pièces, n'a pu survivre une seule minute à une telle perte ! Il a dû sûrement aller se jeter à la rivière !

— Tu sais que je ne t'aurais pas demandé ce service si j'avais pu me rendre seul à Varsovie. Mais les Polonais m'auraient probablement reconnu et arrêté, car je ne suis pas très rusé dans ce genre de choses, tandis que vous, les Juifs, c'est votre spécialité. Vous arriveriez à tromper le diable lui-même, vous avez plus d'un truc dans votre sac ! C'est pourquoi je m'adresse à toi. D'ailleurs, à Varsovie, je ne me serais pas non plus tiré d'affaire sans toi. Attèlle donc vite, et partons !

— Ah ! comme ça, le noble seigneur s'imagine qu'il n'y a qu'à atteler sa jument et à se mettre en route en disant : « Hue, cocotte ! » Il croit que je peux l'emmener sans le cacher ?

— Eh bien ! cache-moi, fais ce que tu veux ! Mets-moi dans un tonneau, s'il le faut !

— Aye, aye ! mais on ne peut pas cacher le seigneur dans un tonneau ! Tout le monde croira qu'il y a de la vodka, dans le tonneau !

— Eh bien ! qu'importe ! qu'on pense qu'il y a de la vodka !

— Comment ? qu'on pense qu'il y a de la vodka ? s'écria le Juif en saisissant ses deux boucles temporales rituelles, et en les levant le plus haut possible.

— Eh bien ! qu'est-ce qui te stupéfie tellement ?

— Le noble seigneur ne sait-il donc pas que Dieu a créé la vodka pour qu'on la goûte ? Dans ce pays-là, ils sont tous gourmands. Il se trouvera quelque gentilhomme polonais pour courir sur un parcours de cinq verstes derrière le tonneau, il y fera un petit trou, s'apercevra que rien ne coule et il se dira : « Un Juif ne s'amuserait pas à transporter un tonneau vide. Il y a quelque chose de louche là-dessus ». On se saisira du Juif, on mettra le Juif en prison. Car, tout ce qui arrive de vilain, c'est toujours de la faute du Juif ! Car on traite tous les Juifs comme des chiens et que pour tous, un Juif n'est pas un être humain !

— Eh bien, cache-moi sous des corbeilles de poisson !

— Non, ce n'est pas possible. Tout le monde crève de faim, en Pologne en ce moment, on me volera le poisson pour le manger, et on découvrira le noble seigneur.

— Eh bien ! amène-moi sur le diable lui-même, mais partons !

— Ecoute, écoute ! dit le Juif en retournant les parements de ses manches et se mettant devant Boulba, les deux mains écartées ; voilà ce que nous allons faire : en ce moment on construit partout des forteresses, des châteaux. On a même fait venir de l'étranger des tas d'ingénieurs français, et on voit sur les routes beaucoup de chars portant des pierres et des briques. Le seigneur n'a qu'à s'étendre au fond du char, et moi, je mettrai des briques par-dessus. Le seigneur a l'air fort et de bonne santé, ça ne fait rien, si c'est un peu lourd. Par en dessous, je ferai un petit trou, pour nourrir le seigneur !

— Fais ce que tu veux, mais partons !

Au bout d'une heure, un char de briques sortait de la ville d'Ouman. Il était attelé de deux haridelles. Sur l'une d'elles chevauchait le grand Yankel ; ses longues boucles rituelles s'échappaient de sous sa casquette juive, et s'agitaient au rythme du cheval sur lequel il se dressait plus long qu'une verste.

CHAPITRE XI

A l'époque où se placent les événements décrits plus haut, aux régions frontières, il n'y avait pas de fonctionnaires de douanes et de douaniers — ces épouvantails des gens entreprenants — et c'est pourquoi on pouvait faire passer tout ce qu'on voulait. Si parfois quelqu'un opérait une perquisition, il le faisait le plus souvent pour son propre plaisir, surtout si l'objet de la perquisition offrait un aspect tentant, et surtout si l'amateur de perquisition avait la main lourde, et de bras long.

(A suivre).

## CHANGEMENTS D'ADRESSES

**Nous prions nos abonnés de prendre note que chaque changement d'adresse, pour être pris en considération, doit être accompagné de Fr. 0.30 en timbres-poste.**

# Le rapport de clôture des cours de Châteauneuf

*Voici l'éloquent et substantiel Rapport de clôture des cours de Châteauneuf présenté par M. Albert Luisier, le très intelligent directeur de notre Ecole cantonale d'Agriculture.*

Monsieur le Conseiller d'Etat,
Messieurs les invités,
Mesdames et Messieurs,
Chers élèves,

Pour la cinquième fois déjà, nos cours se terminent dans l'atmosphère pesante des événements exceptionnels que nous vivons. Et cependant, la Suisse, dans la tourmente toujours plus violente, reste un ilôt de paix. Aussi voulons-nous, au début de cette manifestation, adresser tout d'abord une pensée de profonde reconnaissance en la Divine Providence qui a permis que notre Pays soit épargné, jusqu'à ce jour, des horreurs de la guerre.

Malgré la mobilisation, malgré les difficultés accrues, malgré la saison qui presse déjà le monde agricole au travail, vous vous êtes arrachés quelques instants à vos occupations habituelles pour assister nombreuv à notre familière fête de clôture.

Nous vous en exprimons notre vive gratitude et vous souhaitons une cordiale bienvenue à Châteauneuf.

Toute œuvre d'éducation et d'instruction comme la nôtre n'atteint son complet épanouissement qu'à la condition de bénéficier largement de l'appui moral des autorités et des milieux intéressés.

Nous saluons en particulier la présence de M. le conseiller d'Etat Troillet, notre Chef estimé, que nous félicitons pour sa brillante élection au Conseil des Etats ; Mgr Delaloye, Révérendissime Grand-Vicaire, M. le préfet Thomas, Saxon, M. Weber, directeur du Domaine de Finges, M. Cyrille Michelet, directeur de la Fédération des Producteurs de Lait.

Tous parents et amis vous avez bien voulu contribuer au succès de cette journée et applaudir aux résultats obtenus par les jeunes gens qui achèvent aujourd'hui leurs études. Nul doute que ceux-ci, en rentrant au domaine familial, ce qui est le cas pour la plupart, n'apportent une généreuse ardeur de printemps.

### Chers, Parents,

En plaçant vos fils à Châteauneuf, vous avez fait preuve de sagesse et de prévoyance. Vous avez mis votre intérêt immédiat à l'arrière-plan de vos préoccupations.

Vous savez qu'une bonne instruction professionnelle est le plus sûr et le plus durable des biens que vous puissiez léguer à vos enfants. Aussi les sacrifices de temps et d'argent, les peines supplémentaires consenties dans cet esprit sont-ils le meilleur des placements. Il vous vaudront de la reconnaissance et de l'attachement.

Un peu comme toutes les professions, l'agriculture traverse des périodes tantôt difficiles, tantôt prospères. Sans elle on ne saurait concevoir aujourd'hui une Suisse indépendante. Elle nous assure, en effet, une certaine sécurité économique qui déborde largement le cadre du ménage paysan. Elle émerge telle une planche de salut vers laquelle convergent tous les espoirs.

Lorsque les conditions de production et d'écoulement seront redevenues normales, il faudra s'attendre à de nouvelles adaptations d'autant plus aisées que la connaissance du métier sera plus complète. On ne saurait donc trop vous féliciter d'avoir assuré à vos enfants une solide formation.

Il serait éminemment souhaitable pour l'enseignement que l'on puisse généraliser l'Internat, au moins pour tous ceux qui le désirent, car celui-ci est manifestement beaucoup plus favorable à l'étude. Les élèves y sont entraînés à un travail suivi et méthodique qu'il est difficile de demander à de jeunes éléments livrés à eux-mêmes.

Dans le même ordre d'idées, nous avons estimé que le moment était venu d'appliquer progressivement les dispositions de la loi sur l'enseignement agricole fixant à 17 ans l'âge minimum d'admission. L'Ecole d'Agriculture est un établissement professionnelle du second degré. Cette formation demande de la part des élèves une certaine maturité d'esprit qui ne peut s'acquérir qu'avec l'âge ou un entraînement approprié. A titre transitoire, nous avons encore accepté, en première année, quelques jeunes gens fraîchement émancipés de l'école primaire à la condition qu'ils fréquentent le cours pratique d'été. Ils seront ainsi plus facilement en mesure de suivre le deuxième semestre avec fruit

Le présent cours d'hiver est sensiblement allongé par rapport aux précédents puisqu'il n'y eut que 10 jours de vacances à Noël et que la clôture est portée à nouveau au début d'avril. Il en résulte des frais plus élevés pour la Maison, mais l'importance de la matière à enseigner demande à ce que nous ne nous écartions pas sans nécessité d'une durée normale.

### Discipline

Le bon esprit a présidé durant tout ce dernier semestre d'hiver. Evidemment la légèreté des jeunes les amène à faillir parfois et quelques sanctions deviennent inévitables. Il n'est pas toujours facile d'observer un règlement avec sa discipline que l'on trouve astreignante, et il est toujours assez tôt, semble-t-il, pour faire son école de recrues.

Si tout s'est passé sans heurt, nous le devons pour une large part à M. le Recteur qui a pris à cœur l'éducation de notre jeunesse. Il sait freiner une turbulence excessive tout en maintenant la belle humeur et le bon esprit. Je tiens à lui adresser mes remerciements pour son dévouement inlassable à l'œuvre commune, remerciements auxquels j'associe M. Nicollier qui le seconde dans sa tâche depuis plus d'une année.

### Corps professoral

Plusieurs modifications sont intervenues dans la composition du corps professoral au cours de l'année.

Le jour même de la clôture de l'Ecole ménagère, M. le professeur Rong, adjoint à la Station de Zootechnie était terrassé par un malaise qui le conduisit à la tombe après quelques jours de souffrances courageusement supportées.

Très attaché à son village d'origine comme à son cher Canton, M. Rong était un collègue charmant, toujours prêt à rendre service. Il était fort apprécié des élèves qui perdent en lui un maître qualifié, à l'incontestable valeur pédagogique. Chrétien autant que bon patriote, il sut conquérir rapidement l'estime de ceux qui le connurent. Nous garderons de cet excellent ami un souvenir pieux et fidèle.

Pour assurer son remplacement, nous avons fait appel à *M. Brühwiler,* également ingénieur-agronome. Nous lui avons confié les cours de constructions rurales, de cultures spéciales et fourragères, de cultures générales, de sol et engrais, de machines agricoles, d'anatomie animale et de botanique spéciale, en sorte que les cours et leur préparation absorbent la majeure partie de son temps.

M. le Dr Clausen, Chef de la Station de phytopathologie et professeur, dont nous avions annoncé à la dernière clôture le départ pour un poste privé, est remplacé par M. *R. Murbach,* ingénieur-agronome, ancien assistant du Dr Schneider, professeur d'Entomologie à l'Ecole Polytechnique fédérale. M. Murbach a repris les cours de Parasitologie et de Bactériologie, tâche qu'il remplit à la satisfaction de l'Etablissement, à côté des multiples fonctions qui incombent à la Station dont il est titulaire.

De professeur permanent, M. Sierro est devenu professeur auxiliaire ensuite de sa nomination au poste d'inspecteur du petit bétail pour la Suisse Romande. Nous espérons qu'il pourra nous assurer longtemps encore son bienveillant concours et que ses nouvelles occupations lui laisseront la marge de temps nécessaire pour les cours d'élevage bovin et du petit bétail, ainsi que l'économie alpestre.

M. Stœckli est accaparé de plus en plus par l'Office d'extension des cultures et c'est pour cette raison qu'il a demandé à être relevé des cours : sol et engrais et industrie laitière. Il conserve l'aviculture qu'il faut considérer comme chasse gardée.

*M. Mugnier,* géomètre, à Ardon, a été chargé du cours d'améliorations foncières, en plus de l'arpentage qu'il donnait déjà aux élèves de 3e année.

Le Conseil d'Etat a consacré la nomination de M. Widmer au poste d'adjoint à la Direction, poste qu'occupait en son temps le regretté M. Rong, chargé dans la suite d'un service d'Economie de guerre. M. Widmer est une jeune force qui met toute son ardeur et son intelligence au travail et sur lequel nous sommes heureux de pouvoir compter.

A l'heure où nous couronons les efforts de nos étudiants, nous nous faisons un devoir de dire à MM. les Professeurs notre vive gratitude pour leur esprit de collégialité, pour leur contribution féconde à l'activité de notre Institution.

Notre reconnaissance va également aux Rdes Sœurs, à MM. les Chefs de pratique, au Personnel de l'Ecole et de la Ferme, dont la parfaite collaboration nous est si précieuse.

### Cours spécial d'arboriculture fruitière et de cultures maraîchères

Nous clôturons aujourd'hui, pour la première fois, avec 8 élèves, le cours institué l'an passé pour la formation de professionnels en arboriculture fruitière et cultures maraîchères. Le programme de ce cours et les conditions d'admission ont reçu l'agrément de la Division fédérale de l'agriculture.

La création de cette nouvelle Section destinée à remplacer l'Ecole d'Horticulture, répond, pour notre canton, à une réelle nécessité. Les exploitations valaisannes à cultures combinées, dans lesquelles on cherche à développer toujours plus intensément la production des plantes industrielles et l'arboriculture jardinée, exigent, de la part du chef d'entreprise, un bon bagage de connaissances agricoles générales à côté d'une formation adéquate pour ces branches spéciales.

C'est ainsi qu'il est exigé de la part des candidats à ce cours supérieur la possession préalable d'un diplôme d'une Ecole d'agriculture.

Mais l'Ecole d'Horticulture n'a, de ce fait, plus sa raison d'être chez nous, et nous prenons congé, en ce jour de ses derniers élèves.

### Cours d'été

Trente et un élèves, horticulteurs et agriculteurs, ont suivi le cours d'été. Celui-ci introduit systématiquement les jeunes gens dans la pratique agricole et prépare le terrain pour les cours du dernier semestre d'hiver à caractère forcément théorique. Il est évident que l'on s'assimile beaucoup mieux les méthodes enseignées lorsque l'occasion est donnée conjointement de les appliquer ou tout au moins de suivre de visu les différentes opérations décrites.

Incontestablement, l'apprentissage effectué sur le domaine de l'Ecole pendant l'été contribue à une formation qu'il n'est pas possible de réaliser aussi complètement par le seul enseignement de l'hiver.

Etant donné le rôle important que joue l'économie alpestre dans nos vallées, il était indiqué d'adjoindre à l'Etablissement une exploitation d'élevage en montagne accessible facilement à nos élèves. Cet objectif est réalisé depuis 1912 par la location des pâturages de l'Hôpital aux Mayens de Sion et que nous utilisons pour l'estivage de 40 pièces de bétail. Nos jeunes gens sont appelés à y passer une semaine à tour de rôle et à y exécuter tous les travaux que nécessite une telle entreprise.

### Conférences

Au cours de l'hiver, M. le professeur Dr Mariétan, ancien Recteur de Châteauneuf, a présenté avec autant d'enthousiasme que de compétence plusieurs conférences, richement illustrées de projections lumineuses, sur la question si actuelle de la protection de la nature et des valeurs artistiques de toute nature que nous rencontrons dans notre pays, nos villages et que nous devons sauvegarder. Nos jeunes auditeurs sauront tirer profit des conseils donnés.

Signalons aussi brièvement plusieurs séances cinématographiques dont quelques-unes avec des documentaires de tout premier ordre.

### Les résultats

En bref, l'année d'étude a été remplie bien copieusement. C'est que la matière à enseigner est vaste ; trop peut-être en regard du temps disponible.

Et pourtant il n'est point question de former des encyclopédistes, mais uniquement des agriculteurs professionnels ayant leur métier bien en main et en mesure de diriger, en temps voulu, leur exploitation avec tout le savoir-faire qu'exigent les conditions changeantes de l'économie agricole.

Comme par le passé, nous sommes heureux de pouvoir décerner de nombreux prix aux élèves méritants et nous tenons à en remercier les différentes institutions et maisons qui nous témoignent régulièrement leur sympathie par des dons généreux et combien appréciés.

### Chers élèves,

A vous maintenant qui allez nous quitter de faire honneur à l'enseignement qui vous a été donné. On juge l'arbre à ses fruits. Selon votre initiative, votre esprit de travail, d'ordre et de méthode, selon votre mentalité et votre manière d'agir, vos concitoyens tireront des conclusions sur la valeur de la formation que vous avez reçue ici. Faites honneur à notre pays qui voit en vous son avenir, à vos parents qui ont consentit pour vous de lourds sacrifices.

Votre vie sera comme vous l'aurez faite, forgée par le travail de votre cerveau et de vos bras. Le succès est étroitement lié aux actes que l'on pose et dépend très peu du hasard ou de la chance. Soyez-en toujours bien conscients.

S'il est vrai que la parole peut agir comme un puissant levier sur les foules, saint Augustin, ce grand penseur, estime que l'action est mieux faite encore pour entraîner les masses.

En travaillant sur le domaine de vos parents et plus tard surtout à la tête de votre propre exploitation, vous serez le point de mire de vos compatriotes. Parce que vous avez passé par Châteauneuf, on observera vos faits et gestes. On vous jugera avec plus ou moins de bienveillance suivant que vous serez exemplaires ou non.

Rien ne vaut l'exemple. Que faut-il à la troupe qui avance sous le feu de l'ennemi ? Exemple d'un chef. Toujours et toujours l'exemple.

Ceci est vrai dans tous les domaines, mais il nous importe plus particulièrement que vous vous en inspiriez dans votre activité future. Il ne s'agit pas nécessairement de briller, de marquer votre carrière de coups d'éclat. Mais vous ne pouvez sans préjudice vous départir d'une ligne de conduite exemplaire.

Exemple d'ordre, d'exactitude, de savoir-faire, de bon goût, et de travail. Exemple dans l'accomplissement de vos devoirs et de vos obligations.

. . . . . .

Après les bouleversements que nous vivons, l'Economie nationale se trouvera certainement en présence de problèmes nouveaux et complexes. La sagacité et le savoir-faire de nos paysans ne seront pas de trop pour triompher des difficultés qui atteindront également l'agriculture et pour assurer à cette dernière la place qu'elle mérite.

Chers jeunes gens qui allez nous quitter, encouragez-vous donc à vous perfectionner toujours plus, tout en restant profondément attachés à nos traditions et à tout ce qui est beau et moralement grand. Ainsi grossiront rapidement les rangs de l'élite agricole, espoir du Pays.

# Le régime des allocations pour pertes de salaire

### Un élargissement du champ d'application

La presse vient de recevoir le communiqué suivant :

« Le Conseil fédéral a pris aujourd'hui un arrêté modifiant le champ d'application du régime des allocations pour perte de gain. A dater du 1er mai 1944, ce régime sera applicable aux branches économiques et catégories professionnelles auxquelles il ne s'étendait pas encore. Il s'agit de l'industrie, du commerce de gros, des banques, des bourses et des établissements d'assurances, ainsi que des entreprises de transports et de communications.

Désormais, le régime des allocations pour perte de gain s'applique donc à toutes les personnes qui exercent une activité indépendante, quelle que soit la branche économique ou la catégorie professionnelle à laquelle elles appartiennent. Demeurent seuls exceptés les établissements et corporations de droit public ou de caractère ecclésiastique qui ne poursuivent par un but lucratif, tels que les administrations publiques, les pénitenciers, les hôpitaux, asiles et sanatorias publics, les universités, etc.

Cet élargissement du champ d'application fera participer toutes les personnes de condition indépendante, sans exception, à l'œuvre de solidarité qui a été créée en faveur de celles d'entre elles qui sont mobilisées. De ce fait, le régime des allocations pour perte de salaire et de gain s'étend maintenant à tous ceux qui exercent une activité professionnelle quelle qu'elle soit ; chacun d'eux aura droit lorsqu'il sera en service soit à l'allocation pour perte de salaire, soit à l'allocation pour perte de gain, et nul n'aura plus à demander les secours militaires.

Ainsi s'achève la réforme qui fut commencée par l'entrée en vigueur du régime des allocations pour pertes de salaire le 1er février 1940 et continuée par celle du régime des allocations pour perte de gain en juin de la même année, ainsi que par les diverses ordonnances complémentaires prises jusqu'en septembre 1943 en vue de l'assujettissement des professions particulières. »

### Inventaire de noisettes sans coque

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation a chargé la CIBARIA de procéder à un inventaire de noisettes sans coque disponibles en Suisse et de celles qui sont en voie d'acheminement. La Cibaria, en exécution de cette disposition, a arrêté que les maisons domiciliées en Suisse qui disposent d'un stock de noisettes sans coque supérieur à 500 kg. sont tenues à déclarer leur stock à la date du 5 avril 1944 à la Cibaria. Toutes les maisons qui possèdent des lots de noisettes sans coque se trouvant actuellement en voie d'acheminement par terre ou par mer sur la Suisse devront déclarer en même temps ces quantités.

### Oeufs et lapins de Pâques

Les vitrines de nos confiseries ont pris leurs garnitures de fêtes. Pâques approche, et les lapins trottinent autour des œufs multicolores. Il est normal, puisque nous le pouvons, que nos petits connaissent leurs habituelles gâteries.

Mais ce qu'il ne faudrait pas, c'est que, pendant que, pensant uniquement à nos enfants, nous oublions tous ceux, dans les pays en guerre, qui n'ont même pas le nécessaire. Que pensez-vous, par exemple, qu'un ouvrier grec puisse acheter à sa famille, même avec sa paye de 30,000 drachmes par jour, quand le pain coûte 6600 drachmes le kilo, le beurre et la viande, les rares fois où l'on peut en trouver, 350,000 drachmes le kilo ; l'huile, 500,000 drachmes le kilo ? Il faut que notre Croix-Rouge suisse intervienne avec tous les moyens à sa disposition — et ces moyens, c'est vous qui les lui fournissez, — pour empêcher que trop d'enfants manquent de l'indispensable, que trop d'enfants meurent de faim.

Cette organisation travaille, depuis fin décembre, en Croatie également, là où elle n'avait pu pénétrer encore jusqu'ici. 2700 enfants en bas âge reçoivent leur demi-litre de lait chaque jour. A Zagreb, 1300 écoliers reçoivent, trois fois par semaine, deux décis de lait, tandis que 500 écoliers de la même ville bénéficient d'un repas quotidien. Mais ces secours ne sont prévus que pour une période déterminée : 100 jours, 120 jours. — Mais après, que direz-vous ? — Après, cela dépendra de vous, de votre générosité, de votre bon cœur.

C'est pourquoi, à côté de l'aisance relative dont nous jouissons encore dans notre pays, nous vous rappelons, à l'approche de Pâques, toutes ces misères. Ayez pitié des petits qui souffrent !

C. R. S. Secours aux Enfants,
Section du Valais
(C/c II c, Sion, 2340)

# Sport contre alcool

### Le vainqueur suisse de la course de fond

Le journal « Sport », organe pour tous les sports (Zurich), du 17 mars, a publié un intéressant article intitulé : « **Par la sévérité envers soi-même et par la persévérance à la victoire** ». En voici l'introduction :

« La main sur le cœur, cher ami sportif : si tu te trouvais dans la situation d'un homme qui se marie avec une authentique Valaisanne, fille d'un honnête négociant en vins, renoncerais-tu au vin valaisan ? (L'auteur de cet article paraît considérer comme allant de soi qu'on ne saurait donner, à pareille question, qu'une réponse négative ! Réd.) Le champion suisse de la course fond en ski de 1944, sorti vainqueur à Gstaad, **Max Müller,** magnifique type sportif, excellent camarade, dont nous voulons dire ici quelques traits caractéristiques, est d'un autre acabit. La dernière étape de sa laborieuse préparation à la vie a conduit Max Müller dans le beau Valais. Ce souple athlète, à la chevelure noire, légèrement bouclée, y a trouvé sa seconde patrie. Sa fidèle compagne, le pays, les gens, tout a contribué à faire de cet Argovien **un vrai Valaisan.** Sur un point, cependant, Max Müller fait exception. Il l'a montré, lors de sa victoire, en refusant d'un sourire aimable la coupe de vin, dénotant à la fois la modestie et l'assurance du vainqueur ; notre champion a prouvé par là, plus qu'en toute autre chose, son énergie et son endurance. **L'alcool et le tabac sont des plaisirs qu'il écarte sans hésiter.**

» Sans fanatisme, du ton le plus aimable, le champion de la course de fond a déclaré : « **Les premiers commandements pour celui qui veut arriver à des succès sportifs sont la sévérité envers soi-même et la persévérance.** »

Le journal sportif que nous citons continue à raconter ainsi la vie de Max Müller : Notre champion a fait tôt la connaissance des difficultés de la vie, ayant perdu à l'âge de douze ans, à peu d'intervalle, son père et sa mère. Il fit un apprentissage dans les Ateliers des C. F. F., à Olten, où il devint mécanicien. Il ne connut pas la période de joyeuse insouciance de l'apprenti ou de l'étudiant. Grâce à ses capacités, il trouva bientôt une place dans l'usine de la fabrique d'aluminium, à Chippis, où bientôt ses chefs remarquèrent sa valeur.

Sa première victoire sportive, Max Müller l'a remportée, comme junior, dans l'Oberland st-gallois, en 1936. En 1938, il battit de deux dixièmes de seconde, aux courses de ski du Grimsel, le fameux skieur français Agnel. En 1942 et 1943, il conquit le titre de champion suisse de fond de l'armée.

Le journal « Sport » termine son article comme suit : « Le champion Max Müller, la modestie même, doit ses succès sportifs non en premier lieu à des talents spéciaux, mais à une volonté indomptable. Il est un exemple vivant, pour nos jeunes skieurs, **que des bases sérieuses seulement peuvent conduire à des performances sportives maximales »...**

Il démontre par son exemple que seuls peuvent prétendre aux grandes victoires sportives, ceux qui se sont préparés par un long et sévère entraînement.

**ST-MAURICE. — Au Cinévox : « Toute la ville danse... ».** — C'est un merveilleux poème en images qu'a réalisé, pour son premier film en Amérique, le grand metteur en scène français Julien Duvivier. « **Toute la ville danse...** », le récit tout ensemble pathétique et passionné des amours magnifiques du grand compositeur Johann Strauss, alors déjà marié, pour sa principale interprète, La Carlotta, ressuscite les fastes et les délices d'une époque de rêve où dominaient le plaisir, la musique, la danse et l'amour.

C'est Fernand Gravey qui incarne tantôt avec une élégante nonchalance, tantôt avec une flamme ardente, l'illustre musicien. Luise Rainer, menue, frêle, délicate et, néanmoins, l'image même de la passion, personnifie sa femme avec un jeu des plus raffinés. Quant à Carlotta, c'est la prodigieuse cantatrice Miliza Korjus, d'une beauté sculpturale, qui l'incarne avec une extraordinaire conviction, une perfection rare. Sa voix d'une admirable pureté et d'un registre qui tient du miracle est de celles qui, une fois entendues, laissent un souvenir qu'on n'oublie jamais.

Au Cinévox, on pourra applaudir ce film Metro-Goldwyn-Mayer, dont la splendeur, le charme irrésistible créent, aux sons caresseurs de la valse, un véritable enchantement.

**Pâques fleuries!**
VOYEZ notre grand choix de
**Plantes, arrangements, etc.**
**JEAN LEEMANN - fleuriste**
MARTIGNY, Place du Midi — Tél. 6.13.17
SION, Grand-Pont — Tél. 2.11.85

# A LA VILLE DE PARIS S. A., SION

Tissus - Laine - Soie - Coton

QUALITÉ PRIX ASSORTIMENT

# TISSUS PURE LAINE

de 1ère qualité

**Draperies anglaises** **Drap de Bagnes**

tout pour vous satisfaire

# VILLE DE LAUSANNE

**St-Maurice**

**TAILLEUR** (Rue d'Agaune) R. Zeiter

habille aussi bien Madame que Monsieur

# VILLA

à vendre, en ville de Sion, à cinq minutes de la gare, superbe villa à vendre, très ensoleillée. Deux appartements de quatre pièces avec grand halle, tout confort moderne, 550 m2 de terrain entièrement clôturé.

S'adresser par écrit au Bureau du Nouvelliste sous B. 4120.

# fumier

bovin 1re qualité, à vendre, rendu. S'adresser par écrit au Nouvelliste sous Z. 4118.

A vendre dans localité du Bas-Valais un

# bâtiment

locatif avec petit magasin et jardin attenant. S'adresser par écrit au Nouvelliste sous A. 4119.

Quel produit choisir entre ceux qui n'ont été recommandés ? Pourquoi Bébé n'est-il pas plus avancé pour ses dents ? Vaut-il mieux utiliser des grains empoisonnés ou de la pâte contre les rats et les souris ? ?

A vendre un bon

# CHEVAL

du pays, âgé de 7 ans, avec ascendance, sage et franc de collier.

Udriot Jean, Monthey.

# Meubles modernes et Literies soignées

chez

**Widmann Frères - Sion**

Fabrique et Magasins de Ventes seulement au sommet du Grand-Pont.

A vendre un

# CHAR

à banc à ressorts, revisé neuf. S'adresser sous P. 3402 S. à Publicitas, Sion.

Pour tous les problèmes qui vous préoccupent et qui ressortissent de la Pharmacie et de la Droguerie, pour tout ce dont vous avez besoin dans ces domaines, des pharmaciens, des droguistes, du personnel compétent sont à votre disposition à la

# Pharmacie Nouvelle

**Sion**

Av. du Midi Tél. 2.18.64

René BOLLIER, pharm.

**Expéd. rapides**

# A LA VILLE DE PARIS S. A., SION

Complets pour hommes et enfants

CHOIX QUALITÉ PRIX

# Pâques...

**La meilleure confection**
**Les plus beaux complets**
**Les élégants manteaux de printemps**
**Les jolies robes d'été**
**Tout pour les premiers communiants**

chez

*Roduit & Cie* **Avenue de la Gare** *Sion*

Les

# sonnettes Morier

sont arrivées

Dépôt : **C. LORENZ-TARRO, SION**

# REPRESENTANT

persévérant et actif est cherché pour entrée au plus vite.

**Rayon :** canton du Valais.

**On offre :** en cas de convenance, fixe, frais et commissions.

Les intéressés sont priés de faire leurs offres en indiquant leur âge, succès de vente avec preuve à l'appui et date d'entrée en fonction, sous chiffre V. 3892 Q. Publicitas, Bâle.

# Massongex - Vente aux enchères

Le Consortage pour les améliorations foncières de la plaine-nord de Massongex exposera en vente par voie d'enchères publiques, samedi le 15 avril 1944, dès 14 heures, à la salle communale, 3 parcelles d'une contenance de 1370, 1980 et 2248 m2, situées dans le secteur des « Planchettes » et de la « Biollaz ».

Les prix et conditions seront lus à l'ouverture des enchères. Le Comité.

# A LA VILLE DE PARIS S. A., SION

Costumes tailleurs dames

CHIC QUALITÉ PRIX

# Chronique sportive

**Le F. C. Servette et le football suisse**

Le grand club des Charmilles a toujours été étroitement lié aux destinées du football suisse. De l'équipe helvétique qui en 1924, se distingua au tournoi olympique de Paris, faisaient partie les Servettiens Reymond, Dietrich, Pache. Severino Minelli qui fut 80 fois international, batailla également dans les rangs des grenats et cela avant même d'opérer aux Grasshoppers. Abegglen, Séchehaye, Aebi, Walachieck, Lœrtscher, Jaegy firent eux aussi des stages au F. C. Servette. Aujourd'hui, Tanner (Granges), Sonnex (Brühl), Chatton (C. A. Tanner (Granges, Sonnex (Brühl), Chatton (C. A. G.), Burger (Urania) etc., après avoir fait leurs premières armes à Genève, s'en sont allés porter le prestige de leur ancien club un peu partout en Suisse.

C'est dire que le F. C. Servette est l'école qui forme de talentueux footballers. On y apprend la maîtrise de soi-même et plus que partout ailleurs on y développe la science et la technique. Ce que l'on veut avant tout c'est maintenir bien haut le renom du football et défendre en même temps de vieilles traditions. A celles-ci, les grenats ne failliront pas le jour de Pâques et ils auront à cœur de montrer aux sportifs valaisans tout leur savoir. Personne ne voudra manquer pareille occasion. Les dirigeants du F. C. Sion n'ont point ménagé les efforts et les démarches pour donner au public sédunois un spectacle de choix. Et il est certain que tous ceux qui viendront au Parc des Sports ne regretteront pas leur déplacement.

**UN GRAND MATCH**

**Servette I**
Ligue Nationale
**Sion I**

**PAQUES 1944 — Parc des Sports, Sion**
Dès 16 heures

**Le dernier match de la saison sur le terrain de St-Maurice**

On savait que le F. C. St-Maurice devait activer le championnat, car le terrain, si aimablement mis à disposition par l'Abbaye devait être restitué aux premiers beaux jours.

Pous ne pas priver son fidèle public d'un dernier spectacle de choix, le club agaunois a pu s'arranger avec Chippis pour que se dispute, le dimanche de Pâques, le match de championnat renvoyé déjà trois fois.

Cette rencontre, — **qui sera la dernière en Agaune avant l'automne** — se jouera à 15 h. 30 ; un match d'ouverture étant prévu

* * *

**SKI - Derby d'Ovronnaz**

Tous les fervents du ski, et ils sont nombreux, apprendront avec plaisir que l'actif Ski-Club de Leytron fera disputer le dimanche 16 avril, dans le cadre grandiose des Muverans, un slalom géant de 3 km. 500 qui portera le nom de Derby d'Ovronnaz.

Une magnifique Trophée récompensera l'équipe victorieuse, tandis que deux challenges et de nombreux prix seront attribués définitivement aux meilleurs temps individuels, juniors et seniors.

Les équipes sont formées de 4 coureurs, dont les 3 premiers compteront pour le clasement de l'équipe.

On est en droit de s'attendre à une compétition d'un grand intérêt et nombreux seront les fervents du ski qui retiendront cette date.

A côté d'as valaisans, qui ont prouvé leur réputation aux championnats suisses de Gastaad, viendront également se mesurer quelques éléments vaudois de réelle valeur. Les organisateurs sont au travail et ne négligeront rien pour assurer la réussite la plus parfaite de cette journée.

Nous reviendrons dans un prochain numéro sur des détails plus complets de cette épreuve.

R.

* * *

**SAXON. — Un anniversaire.** — Corr. — Comme nous l'avons déjà appris, la soirée annuelle de la Société Féminine de Gymnastique, bien tardive cette année, coïncidera avec le 5me anniversaire de cette section. Un programme richement conçu va sortir de presse et satisfaira les plus exigeants.

Cette représentation permettra, à peu de frais, de passer quelques heures agréables avec les gyms-dames et leurs charmantes pupillettes, qui déploieront, espérons-le du moins, tout leur savoir afin que chacun et chacune remporte un bon souvenir de ces moments ; tout en encourageant ces dames et demoiselles qui ne font pas encore partie de cette gentille société, d'y venir le cœur content.

Pour terminer la partie officielle, et avant de passer à la partie récréative, nous aurons le plaisir d'applaudir les Comédiens-Sédunois, qui, sous l'experte mise en scène de M. Henri Forestier, présenteront un spectacle de cabaret qui déchaînera dans sa revue une cascade de rire.

Notons que toutes les productions, tant gymnestes que théâtrales, seron exécutées au rythme de l'orchestre sédunois bien connu Gilliand.

Que l'on retienne bien cette date du dimanche 16 avril.

C. V.

**Happé par une locomotive**

ZURICH, 5 avril. (Ag.) — Un aiguilleur âgé de 55 ans, M. André Sigrist, a été happé par une locomotive d'un express et projeté à terre. Il a succombé à une fracture du crâne.

**Arrestations de personnalités monarchistes en Espagne**

LISBONNE, 5 avril. (Ag.) — On affirme dans les milieux diplomatiques étrangers de la capitale portugaise que de hautes personnalités monarchistes ont été arrêtées récemment en Espagne. Elles auraient projeté un coup d'Etat. Une rafle dans les milieux monarchistes est en cours d'exécution. Jusqu'ici la presse n'a pas publié d'informations à ce sujet.

# Les quatre grands mouvements

MOSCOU, 5 avril. — Quatre grands mouvement sont en voie d'exécution sur le front oriental :

1. Des canons et des chars franchissent le Prouth et se déploient en éventail jusqu'à 25 km. à l'intérieur de la Roumanie. Les forces du maréchal Koniev combattent maintenant aux portes de Jassy. La grande poussée vers Ploesti a commencé ;

2. La troisième armée d'Ukraine enfonce le cercle extérieur des défenses autour d'Odessa ;

3. Les troupes du maréchal Joukov, refoulant les forces du maréchal von Kleist, ne sont plus qu'à 56 km. de Lemberg (Lvov), le grand bastion allemand en Pologne ;

4. La cavalerie cosaque resserre le cercle autour de 180,000 Allemands dans la poche de Skala, à 30 km. au nord-ouest de Kamenets-Podolsk.

Les troupes blindées soviétiques déferlent à travers le Prouth en Roumanie sur un front d'une centaine de kilomètres, entre Dorohoi, au nord, et au lieu situé au nord-est de Jassy, au sud. Les chars soviétiques opèrent maintenant en force sur le territoire roumain.

Selon un rapport radiodiffusé parvenu en dernière heure, une grande bataille fait rage aux portes de Jassy. Débouchant de deux côtés, les troupes russes avancent vers la ville en luttant contre une opiniâtre résistance allemande.

Toutes les voies de communication importantes de la ville, à l'exception de la ligne ferroviaire conduisant à Bucarest, sont coupées.

NAPLES, 5 avril. — On apprend, au sujet de l'attaque diurne de mardi sur Bucarest, que quatre escadrilles effectuèrent une attaque concentrique, atteignant particulièrement le quartier gouvernemental, les installations de la gare principale, plusieurs usines et les grandes casernes situées sur la périphérie de la ville.

Selon les informations de Bucarest, deux quartiers sont en flammes.

* * *

QUARTIER GENERAL WILSON, 5 avril. — Des détachements de parachutistes fascistes sont entrés en action contre la 5me armée sur le front d'Anzio. Ayant subi de lourdes pertes dans la tête de pont, les Allemands ont été obligés de faire appel à des renforts italiens.

# Les obsèques de l'ambassadeur de France

BERNE, 5 avril. — Mercredi ont été célébrées à Berne les obsèques de l'amiral François Bard, ambassadeur de France. Le salon principal de l'Ambassade avait été aménagé en chapelle ardente où une garde d'honneur était assurée par le personnel militaire de l'ambassade et où pendant ces deux derniers jours vinrent s'incliner de nombreuses personnalités officielles, au premier rang desquelles M. Pilet-Golaz, chef du Département politique, les membres de la colonie française et de nombreuses personnalités suisses.

A 11 heures eut lieu la levée du corps et le cercueil drapé dans les couleurs fédérales et surmonté de l'uniforme et de l'épée de l'amiral a été conduit dans un corbillard traîné de dix chevaux du siège de l'Ambassade à l'église de la Sainte-Trinité. Le convoi était précédé d'innombrables couronnes encadrées par les attachés militaires de l'air et de la marine faisant partie de l'Ambassade de France. Sur le coussin porté par un serviteur était épinglée la cravate de commandeur de la Légion d'honneur et les deux Croix de guerre de l'amiral. Les honneurs étaient rendus par un détachement de police montée et à pied qui ouvrait la marche du cortège, où avait pris position devant l'église. A l'intérieur de celle-ci le catafalque était encadré par de splendides couronnes. On distinguait notamment devant le chœur celles arborant les couleurs helvétiques déposée par le Conseil fédéral et par M. Stucky, ministre de Suisse en France, et celles aux couleurs françaises envoyée au nom du chef du gouvernement français du ministère de la marine ainsi que la couronne de la Nonciature aux couleurs pontificales. Au pied du catafalque se détachait la somptueuse couronne en fleurs naturelles symbolisant les couleurs de la France envoyée par le Maréchal de France, chef de l'Etat. On remarquait également les couronnes du corps diplomatique et celles envoyées par la famille et par le personnel de l'Ambassade de France à Berne, du consulat de France et des colonies françaises en Suisse.

La messe de Requiem, célébrée par Mgr Nunlist, fut empreinte d'une grande solennité. Dans le chœur où avaient pris place Mgr Bernardini nonce apostolique, Mgr von Streng, évêêque de Bâle, Soleure et Lugano, et Mgr Haller, évêque de Bethléem et Abbé de St-Maurice, étaient représentés, le premier par Mgr Folletête, vicaire général du Diocèse, le second par le chanoine Dupont-Lachenal. La cérémonie était accompagnée de plain-chant et d'orgue. L'absoute a été donnée par Mgr Bernardini, nonce apostolique, revêtu de la mitre et des ornements épiscopaux. Dans l'assistance considérable qui remplissait entièrement la nef et les bas-côtés de l'église avaient pris place, au premier rang, le président de la Confédération, M. W. Stampfli, et les membres du Conseil fédéral, M. Stucky, ministre de Suisse en France, le colonel-divisionnaire Dollfuss, adjudant général de l'armée, les représentants du gouvernement cantonal et de la ville de Berne, M. Valantin, chef du protocole au ministère des Affaires étrangères, représentant le maréchal Pétain, de nombreux membres du corps diplomatique, tout le personnel diplomatique et consulaire français en Suisse et une foule de personnalités françaises, suisses et étrangères. La famille de l'amiral était représentée par Mmes Gauthier et Burelier, sœurs de l'amiral et M. Jardin, chargé d'affaire. Ils ont reçu les condoléances de l'assistance. Une foule nombreuse et recueillie s'était massée devant l'église. A l'issue de la cérémonie le cercueil fut transporté au caveau de l'Hospice des Bourgeois de Berne en attendant son transfert en France.

# L'affreuse affaire Petiot

PARIS, 5 avril. (D. N. B.) — Une confrontation a eu lieu mardi dans l'affaire Petiot. La femme du médecin meurtrier qui au début de la confrontation avec un nommé Rezondet, ami des frères Petiot, a été l'objet d'un léger évanouissement, mais elle s'est rapidement remise. La confrontation n'a pas donné des résultats très clairs. Il ne semble pas certain que l'épouse du médecin ait connu les agissements de son mari. Les caisses et valises amenées à Auxerre de la ville où les meurtres furent commis, à Paris, ont été transportées mardi à la Préfecture de police de la capitale. On pense que leur contenu permettra d'établir bien des points de l'enquête restée jusqu'ici fort obscure.

# Les grèves anglaises

LONDRES, 5 avril. — Les deux tiers des mineurs du Yorksire ont refusé de reprendre le travail malgré les appels lancés par les chefs des syndicats.

Au cours d'une assemblée, les délégués des associations de mineurs ont convenu qu'il fallait regagner les puits avant l'ouverture des négociations.

Au cours de divers meetings, les délégués ont été accusés de trahir la cause des mineurs. Dans d'autres réunions, la décision de se remettre à l'ouvrage n'a emporté qu'une très faible majorité. Ceux qui ont voulu retourner dans les mines le lendemain se sont laissés convaincre par les révistes.

Mardi, le travail a repris dans les petites mines, mais pas du tout dans les plus grandes.

La cause du conflit intéresse une petite quantité de mineurs seulement, mais c'est une chose qui leur tient à cœur. Les mineurs étaient habitués jusqu'ici à recevoir gratuitement ou presque le charbon domestique. Maintenant que les salaires minima vont être augmentés, on exige des mineurs deux shillings par semaine pour leur charbon.

# Coup de grisou en Silésie

**Vingt mineurs tués**

On mande de Breslau, 5 avril :

Un coup de grisou s'est produit dans une mine de Fellhamer, causant la mort de vingt mineurs ; deux autres ouvriers sont portés disparus et leur mort est certaine. Onze mineurs ont pu être sauvés.

**L'interdiction de se rendre à Schaffhouse**

BERNE, 5 avril. (Ag.) — On communique officiellement : Malgré l'intervention de la main-d'œuvre militaire et civile, les travaux de déblaiement de Schaffhouse ne sont pas suffisamment avancés pour permettre la suppression de l'interdiction de se rendre à Schaffhouse pendant les fêtes de Pâques. Il existe en certains endroits un danger d'écroulement de certains immeubles bombardés. On n'a pas encore pu remplacer toutes les vitres brisées en raison de la pénurie de vitriers. Aussi l'interdiction de se rendre à Schaffhouse est-elle prolongée jusqu'au lundi de Pâques à 24 heures. Les voyageurs en possession de billets pour Stein am Rhein et Untersee peuvent toutefois passer à Schaffhouse.

**Hors combat**

LONDRES, 5 avril. (Reuter.) — On déclare à Londres que le cuirassé « Tirpitz » a été mis hors de combat pour plusieurs mois par le récent bombardement des avions navals britanniques.

# La guerre aérienne

LONDRES, 5 avril. (Reuter.) — Le ministère de l'Air a déclaré aux Communes que le service de bombardement de la R. A. F. a lancé plus de 48,000 tonnes de bombes sur l'Allemagne pendant le premier trimestre de 1944, alors que les Allemands en ont lancé 2400 tonnes sur l'Angleterre. Le pourcentage des pertes n'a jamais été aussi bas qu'aujourd'hui.

BERLIN, 5 avril. (Interw.) — Au cours des premières heures de l'après-midi de mercredi, de violents combats aériens se sont déroulés entre chasseurs allemands et bombardiers américains, accompagnés d'une puissante escorte, au-dessus de l'ouest et du centre de l'Allemagne.

A peu près en même temps des chasseurs américains se sont avancés sur le sud du Reich, où des combats aériens se sont déroulés. L'ennemi a subi de grandes pertes.

BERLIN, 5 avril. (D. N. B.) — M. Gœbbels, ministre de la propagande du Reich, et M. Funk, ministre de l'Economie, ont participé à une réunion de personnalités dirigées dans laquelle M. Gœbbels a dit que l'épreuve que doit subir aujourd'hui le peuple allemand est aussi lourde que celle qui pesa sur lui en 1918. Les bombardements, a dit d'autre part M. Funk, n'ont pas réussi à entraver la vie économique du pays. Même après les plus violentes attaques l'activité de la Banque du Reich n'a pas été interrompue pendant cinq minutes.

**Un armurier victime d'un accident mortel**

BERNE, 5 avril. — Le chef de presse du commandement territorial compétent communique : L'armurier Ritschard Albert, ajusteur à Baden, est mort mercredi matin des suites d'un accident survenu au service militaire.

**Mort d'un ancien conseiller d'Etat zurichois**

ZURICH, 5 avril. — M. Henri Mousson, ancien conseiller d'Etat, est mort à l'âge de 78 ans. Il exerça d'abord le barreau et devint membre de la municipalité de Zurich en 1904. Il avait reçu le titre de docteur honoris causa.

**Le régime de terreur en France**

GENEVE, 5 avril. (Ag.) — M. Emile Delahaye, maire de St-Quentin, blessé dans un attentat, vient de succomber.

Près de Périgueux, à Payzac, un garde-chasse, un industriel et quatre autres personnes ont été arrêtés par trente inconnus et tués à coups de mitraillettes après avoir été alignés contre un mur.

Un tribunal militaire allemand siégeant à Bordeaux a condamné à mort un Français pour « activité terroriste ». Ce dernier a été exécuté.

**Les C. F. F. à Pâques**

BERNE, 5 avril. (Ag.) — Les C. F. F. adressent un appel au public disant que vu la pénurie des wagons, il faudra se contenter momentanément de places debout durant les fêtes de Pâques. Ils recommandent d'acheter les billets la veille et conseillent de se rendre à temps à la gare, afin d'éviter des encombrements.

†

Mademoiselle **Alice MARET**, à Sion ;
Monsieur et Madame **Albert MARET-MICHELLOD** et leurs enfants **Mireille** et **Jean-Paul**, à Baden ;
Monsieur **Joseph MARET**, à Bagnes ;
Mademoiselle **Yvonne MARET**, à Sion ;
Mademoiselle **Marie MARET**, à Bagnes ;
Monsieur **Louis MARET**, à Bagnes ;
Monsieur **Joseph MARET-HEAVER**, à Versegères, Bagnes ;
Madame Veuve **Elise GILLIOZ-MARET**, à La Montoz, Bagnes ;
Madame Veuve **Maurice GUIGOZ**, à Vuadens ;
ainsi que les familles parentes et alliées, **MARET, GUIGOZ, GILLIOZ, TROILLET, BRUCHEZ, DESLARZES**, ont le profond regret de faire part du décès de

**Madame Vve Auguste Maret**
née GUIGOZ

leur chère mère, grand'mère, sœur, tante, cousine et parente, que Dieu a rappelée à Lui le 4 avril 1944, dans sa 73me année, munie des Sacrements de Notre Sainte Mère l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu le 7 avril, à Châble-Bagnes, à 10 heures.

P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†

Monsieur et Madame **Georges GAILLARD** et famille, à Saxon, remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la perte de leur chère petite **Marie-Antoinette.**

†

La famille de feu Madame **Alphonsine PAPILLOUD-QUENNOZ**, à Vétroz, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, de près et de loin, ont pris part à son grand deuil.

# Ecole Hôtelière de la Société Suisse des Hôteliers
**LAUSANNE**

**50 ans d'existence — Reconnue et subventionnée par l'Etat**
**Jeunes gens — Jeunes filles — Internat — Externat**
**NOUVEAU COURS PREPARATOIRE**

Durée : 3 mois Début : le 2 mai 1944

Acquisition des connaissances élémentaires à l'apprentissage de cuisinier ou de sommelier. La durée du cours est imputée sur le temps de l'apprentissage. La S. S. H. pourvoira elle-même aux places nécessaires. Pension et écolage : Fr. 180.— par mois.

**Pour tous renseignements s'adresser à la Direction de l'Ecole Hôtelière de la S. S. H., Avenue de Cour, Lausanne**

---

**BON** ← **GRAINES**
potagères, fourragères, fleurs
**ARTICLES DIVERS pour horticulture et agriculture**

NOTRE MARQUE

Votre spécialiste :
**Comptoir horticole**
**Ernest SCHIFFERLI & Cie**
Marchand-Grainier
Horticulteur diplômé
**MARTIGNY (Av. du Gd-St-Bernard)**

Sur présentation de ce bon vous bénéficiez d'un **rabais** de **5 %** pour tt achat fait d'après notre catalogu général gratuit. — Demandez-le nou

---

Pour Pâques !

Malgré la crise, la

**Boucherie de la Gaieté**

à **SION**

continue sa

**VENTE DE BLANC**

contre coupons, aux prix officiels

Se recommande : **Ernest LAMON**

---

# MENUISIERS

Atelier du Bas-Valais demande de suite :
1 bon contremaître pour 8 à 10 ouvriers,
1 machiniste au courant du débitage et traçage.
S'adresser au bureau du Nouvelliste sous C. 4121.

---

Le spécialiste de la construction en bois, chalets, fermes, etc., vous édifiera rapidement sur ce que vous désirez
**G. SOLLBERGER**
constructeur
Av. d'Echallens 120, **Lausanne**
Références : M. Maurice Comby-Tardit, Chamoson

---

**COMPLETS PURE LAINE**
**DRAPERIE ANGLAISE**
**Pantalons, chemises, sous-vêtements**
**Au Progrès**
**Sion**
**A. LOB Grand-Pont**

---

On achèterait
**machines à tricoter**
en bon état, en indiquant la marque et le prix, à **Handschuhfabrik A. G., Brigue.**

---

A
**fourrager sur place**
« Les Oisillons », à Bex, environ 16,000 kg. de foin et regain. Ecurie pour 13 vaches. Selon désir, chambre et pension sur place. — A la même adresse, à vendre un wagon de
**paille d'avoine**
et un autre de
**paille de froment**
d'été. — S'adresser à Alfred Herren, Vouvry. Tél. 3.41.24

---

**MONTRES**
bracelets de luxe, pour messieurs, extra-plates, ancre 15 rubis, bracelet Protexo spécial, fabrication Britix Watch réglage soigné, pour le prix record de **Fr. 22.50**, avec garantie. (Valeur Fr. 35.—).
Rembours. (Ouvert les dimanches).
**Magasins Pannatier, à Vernayaz.**

---

**Mobilier à l'état neuf**
provenant d'une reprise, valeur Fr. 1220.—, cédé à Fr. 950.—.

1 lit 140 large, bonne literie, 1 armoire 3 portes démontable, 1 coiffeuse, commode, 1 table de nuit, 1 buffet de cuisine remis à neuf, 1 table, 4 tabourets.

**Fabrique Galaud, Av. de France 5, Tél. 3.48.71, Lausanne.**

---

Forte
**jeune fille**
propre et active, sachant faire bonne cuisine bourgeoise, est demandée pour le 1er mai. Gages Fr. 90.— à 100.—.
A la même adresse, jeune fille, 16 à 18 ans, comme
**aide au ménage**
Faire offres à Jura-Simplon, Cossonay-Gare. Tél. 8.03.79, Vaud.

---

On cherche
**fille d'office**
forte et travailleuse et
**cuisinière à café**
**garçon**
pour travailler au jardin.
Adresser offres à **Hôtel-Pension Regina, Montana.**

---

**Ecartement 40 cm.**
A vendre matériel Decauville, usagé maïs en parfait état, tout spécialement recommandé pour l'agriculture vu son faible poids.
S'adresser à **A. Jeanneret, Les Saars 4, Neuchâtel.**

---

**Chamoisez vous-même**
**es peaux de lapins,** sans odeur, propre, avec notre méthode moderne de chamoisage au prix de Fr. 2.30.
Edition Dalloz, Case 2055, St-François, Lausanne.

---

**PIANO**
à vendre, marque « Bord », brun, cordes croisées, cadre fer, belle occasion.
W. Bolz, Orient-Ville, 4, (29.902).

---

On cherche
**jeune fille**
propre, âgée de 16 à 20 ans, pour aider dans tous les travaux du ménage. Occasion d'apprendre la langue allemande. Gages Fr. 40.— à 50.—. Bons traitements.
Fritz Vœllmin, dentiste, Münchenstein p. Bâle.

---

**Apprenti**
de bureau est demandé par Maison de commerce de Martigny.
Ecrire sous chiffre 916, Publicitas, Martigny.

---

On demande 4 **bonnes**
**EFFEUILLEUSES**
au courant des travaux ; gages 260 francs et bons soins.
S'adr. à John Félix, Aubonne (Vaud).

---

A vendre environ 8000 kg. de
**foin**
montagne de 1re qualité.
Téléphoner au 4.51.43, Nendaz.

---

**SCIAGES SAPIN**
des Alpes secs et mi-secs, important stock disponible, **pin, mélèze, hêtre, chêne.**
Madriers chalets sur demande.
**R. PERRET, Scierie de Bex. Tél. 5.21.84.**

---

**Cidrerie de Bex**
Expéditions par fûts de 50 à 200 litres de cidre, 1re qualité, au prix de **45 ct.** le litre. — Fûts prêtés pendant deux mois.
Se recommande.
**E. Péclard.**

---

**CONFEDERATION SUISSE**

Emission de

## 1. Fr. 200 000 000 Emprunt fédéral 3 ½ % 1944

**à 20 ans de terme**

**Conditions d'emprunt :** Taux d'intérêt : 3 ½ % ; coupons semestriels aux 1er mai et 1er novembre. Remboursement de l'emprunt au pair : 1er mai 1964. Droit de dénonciation anticipée de la part du débiteur pour le 1er mai 1956.

**Prix d'émission : 100 %**
**+ 0,60 % timbre fédéral d'émission.**

## 2. Fr. 200 000 000 Emprunt fédéral 3 ¼ % 1944

**à 11 ans de terme**

**Conditions d'emprunt :** Taux d'intérêt : 3 ¼ % ; coupons semestriels aux 1er mai et 1er novembre. Remboursement de l'emprunt au pair : 1er mai 1955. Droit de dénonciation anticipée de la part du débiteur pour le 1er mai 1951.

**Prix d'émission : 100 %**
**+ 0,60 % timbre fédéral d'émission.**

**L'emprunt fédéral 4 % 1936 et l'emprunt des Chemins de fer fédéraux 4 ½ % 1928, remboursables les 1er et 31 mai 1944 respectivement, peuvent être convertis en emprunts fédéraux 3 ½ % et 3 ¼ % 1944 susmentionnés.**

## 3. Fr. 150 000 000 Bons de caisse fédéraux 2 ½ % 1944

**à 5 ans de terme**

**Conditions d'emprunt :** Taux d'intérêt : 2 ½ % ; coupons semestriels aux 1er mai et 1er novembre. Remboursement des bons de caisse au pair : 1er mai 1949.

**Prix d'émission : 100 %**
**+ 0,30 % timbre fédéral d'émission.**

Les demandes de conversion et les souscriptions contre espèces sont reçues

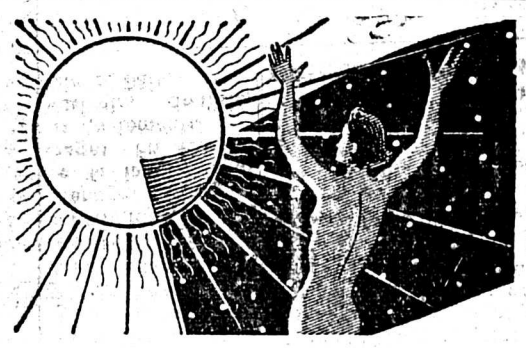
**du 31 mars au 14 avril 1944, à midi**

**par les banques, maisons de banque et caisses d'épargne de la Suisse qui disposent de prospectus détaillés.**
**Le Conseil fédéral se réserve le droit d'augmenter le nominal des trois emprunts si les souscriptions dépassent les montants prévus.**
**L'émission des emprunts a lieu sous forme de titres (obligations et bons de caisse) et de créances inscrites.**

Les groupes de banques contractants :

**Cartel de banques suisses.** **Union des banques cantonales suisses.**

---



EMPLÂTRE **ÉTOILE**
contre : LUMBAGOS
RHUMATISMES
NÉVRALGIES
**LABORATOIRES SAUTER S.A. GENEVE**
Dans toutes pharmacies et droguerles

---

**A VENDRE**
**BELLE MACULATURE**
**(Vieux journaux et papier blanc)**
**Prix selon quantité et qualité**
**Imprimerie Rhodanique**
**St-Maurice Téléphone 5.43.68**

---

**FAILLITE VERRERIE de MONTHEY**

L'Office des Faillites de Monthey offrira en vente, à tout prix, le 6 avril 1944, dès 11 heures 30, devant le Café de la Promenade, à Monthey, une machine à calculer Monroë, un cyclostyle Geestetner, 2 tables, 3 buffets-vitrines, une presse à copier.

Monthey, le 29 mars 1944.

---

# Commencez la cure de printemps!

Celui qui néglige les premiers symptômes du mal se voit souvent sévèrement puni dans la suite. Avec regret, il constatera que, s'il avait recouru immédiatement à **Circulan,** remède préventif éprouvé, il aurait pu éviter les infirmités de son âge. Il n'est jamais trop tard pour faire une cure de **Circulan. Circulan** vous offre les meilleures chances de succès.

**Produit de plantes du Dr M. Antonioli, à Zurich, contre les troubles de la circulation**

**Circulan**

**Troubles de l'âge critique (fatigue, pâleur, nervosité) — Hémorroïdes — Varices — Fatigue — Jambes enflées. — Mains, Bras, Pieds et Jambes engourdis, froids — Artériosclérose. — Hypertension artérielle — Palpitations fréquentes du cœur — Vertiges — Migraines — Bouffées de chaleur**

**Economisez 4 fr.**
avec le fl. de cure fr. 19.75
cure moyenne..... » 10.75
flacon original..... » 4.75

Dans toutes les pharmacies. — Recommandé par le corps médical.

**Etablissements R. Barberot S.A., Genève**